

Le 18 novembre 2020

RAPPORT DE DISCUSSION

Veillez fournir les renseignements suivants au sujet de votre consultation.

I. Informations de base

Date de la consultation :	11 novembre 2020			
Modalité :	X en ligne			
Lieu :	L'OIEC , Office International de l'Enseignement Catholique est basé en Italie : Casa Generalice La Salle Via Aurelia 476 I-00160 ROMA			
Organisation hôte / en charge :	OIEC, Office International de l'Enseignement Catholique			
Nom, titre, et affiliation des personnes en charge de la modération :	MOREAU Roseline, membre de l'équipe de représentation de l'OIEC auprès de l'UNESCO			
Nom et adresse email de la personne de contact clé :	roselm145@gmail.com			
Langue de la session de discussion :	Français			
Durée de la session de discussion :	1 heure 30			
Modèle de discussion appliqué :	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	X Modèle 4
Nombre de participant.e.s:	6			
Profil des participant.e.s : (veuillez décrire brièvement la composition du groupe de personnes)	Profil des participants -Bensédrine Lilia, France/Tunisie, juriste, spécialiste du dialogue interconvictionnel, directrice des « Sacrées Journées » de Strasbourg. - Bertet Michel, France, coordinateur des délégations OIEC auprès de l'UNESCO, l'ONU et le Conseil de l'Europe -Croes Joëlle, Belgique, chef d'établissement, Vice-présidente du GERFEC, Groupement Européen pour la recherche et la formation des enseignants chrétiens, croyants et de toutes convictions. - Flornes Kari, Dr, professeur des Universités, Bergen, Norvège, présidente du GERFEC, ONG du Conseil de l'Europe. - Georges Paul, Chef d'établissement, Istanbul. - Parra Gloria, France/Chili, professeur retraitée d'espagnol, responsable de projets éducatifs centrés principalement sur l'Education aux Droits humains, membre de la délégation OIEC auprès de l'UNESCO.			
Identifiez le principal type de profil de public qui a participé à la session de discussion : (veuillez cocher une seule case)	<input type="checkbox"/>	X ONG <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Jeunes	Société civile	Nations Unies	
	Académie	Secteur privé	Autre (veuille	

II. Synthèse des contributions

Thème du groupe de discussion « Dialoguer entre personnes de différentes cultures et convictions philosophiques et religieuses ».

Dans le cadre du programme: « Les futurs de l'éducation », l'UNESCO nous invite à « réinventer la manière dont le savoir et l'apprentissage peuvent façonner l'avenir de l'humanité et de la planète. ». Cet avenir est en effet largement compromis par la violence des crises internationales et des attentats terroristes que nous vivons actuellement. Est-il encore possible de parier sur l'avenir ?

Comment dans le contexte actuel, apporter notre contribution à une éducation basée sur la prise en compte de la dignité de chacun(e) et de ses capacités à vivre et travailler avec des personnes de cultures différentes ?

1- Résumé de cinq expériences vécues par les participants . Voir en annexe une *présentation plus complète de ces expériences.*

1- Les sacrées journées de Strasbourg

Lilia Bensédrine est la directrice de ce festival unique en France, qui rassemble, chaque année, plus de 100 artistes venant du monde entier : Algérie, Allemagne, États-Unis, France, Inde, Iran, Israël, Maroc, Népal, Royaume Unis, Syrie, Tibet, Togo....

Des concerts en commun permettent la découverte des lieux de l'autre et la rencontre des spiritualités et cultures différentes. Il s'agit, par la musique, de « célébrer le vivre ensemble » nous dit Lilia Bensédrine.

2- « Une journée citoyenne interculturelle » : jeux olympiques », à Bruxelles

Joëlle Croes est directrice d'une école catholique urbaine qui regroupe 700 élèves de nombreuses nationalités. Il y a quatre ans : journée des jeux olympiques. Ce projet participatif a regroupé tous les élèves et membres du personnel. Des équipes de 10 élèves et professeurs de tous niveaux et de toutes cultures se sont constituées. Chacun a dû se mobiliser non pas pour que son équipe remporte le premier prix mais pour que chacun soit mis en valeur au cours de l'activité. Nécessité du dialogue entre élèves et personnels de différentes convictions.

3- « Vivre l'ONU », à Istanbul.

Paul Georges, directeur du lycée Saint-Joseph d'Istanbul, nous présente une des activités menées dans le cadre des conférences MNU (Modèle des Nations Unies). Simulations de débats sur le modèle des Nations Unies. Les jeunes doivent représenter un autre pays que le leur.

Occasion d'apprendre à se mettre à la place de l'autre, physiquement et mentalement.

Un haut lieu de dialogue interculturel !

4- Séminaire européen au Portugal : apprendre le dialogue interconvictionnel

Kari Flornes, professeur des universités est aussi présidente du GERFEC, ONG du Conseil de l'Europe nous présente une pédagogie du dialogue interconvictionnel.

Points principaux : établir une communication empathique, instaurer des espaces de communication sécurisés, dans lequel chacun sait qu'il peut s'exprimer sans être jugé, se laisser déplacer par le point de vue de l'autre différent, accepter qu'il n'y ait pas de consensus final .

5- Rencontre « école-prison »

A Saint-Denis, banlieue parisienne, Gloria Parra était enseignante dans un établissement qui regroupait des élèves de nationalités différentes. Dans le cadre d'un projet « Droits humains », des élèves du lycée ont rencontré Berthet One, personnalité de la bande dessinée, détenteur d'un prix BD d'Angoulême, ancien détenu, qui a présenté son parcours de résilience. Expérience très forte pour les jeunes ! Changement de regards sur la prison. « On peut croire en la capacité d'écoute et de dialogue des jeunes .».

2 - Echange autour de deux questions :

Quels sont les éléments qui ont facilité le dialogue ? Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Les participants ont souligné que l'apprentissage du dialogue ne se suffit pas à lui-même. Le dialogue ouvre la route à la rencontre entre personnes qui souhaitent réfléchir et agir ensemble au service de la construction d'une société démocratique et inclusive, basée sur la primauté de la dignité de chaque personne.

Dans chacune des expériences, le dialogue a été facilité par la priorité donnée à l'empathie, dans le cadre d'une « pédagogie de la rencontre ». Il faut aussi « vouloir rencontrer l'autre ». La confrontation entre les cultures et convictions différentes s'avère incontournable. Il s'agit alors d'apprendre à faire face à cette situation et de développer des comportements et attitudes de non-violence. Les événements interculturels vécus dès l'école, dans un contexte sécurisé, deviennent le creuset de l'apprentissage du dialogue entre personnes de toutes convictions et « marquent » durablement les jeunes. Ils « voient que c'est possible ».

Cependant, une pédagogie de la rencontre se heurte à la peur de la culture et des convictions de l'autre. Dans le cadre d'un projet interculturel commun, les jeunes et les adultes sont amenés à agir ensemble pour mener à bien le projet. C'est au cours de l'action que se développe le désir de mieux connaître l'autre différent, « qui réussit avec moi le projet ». Toutefois, les protocoles imposés par les systèmes scolaires dans la réalisation d'actions interculturelles ajoutent à la complexité de la mise en œuvre. Enfin, lorsque ce sont les responsables d'établissement qui proposent des événements interculturels, ils doivent alors prendre le temps de l'écoute de tous les jeunes ceux qui sont partants et ceux qui résistent afin que le projet devienne l'affaire de tous.

Principes éducatifs à retenir pour dialoguer entre personnes de différentes cultures et convictions philosophiques et religieuses

- Agir ensemble, mener à bien une action commune, s'en réjouir.
- Considérer ensuite les éléments qui ont facilité la réussite, comment s'est construit le dialogue entre jeunes ou adultes de différentes cultures et convictions.
- Développer une pédagogie de la rencontre, basée sur l'apprentissage de l'empathie, la communication empathique et la prise en compte de la parole de chacun, avec sa culture propre.
- Mettre en œuvre une « pédagogie du détour », (par la musique, par exemple) afin de créer les conditions d'un dialogue interculturel.
- Aborder la phase incontournable de la confrontation des convictions et des cultures sur la base d'une attitude de non-violence. Se former dans ce sens.
- Accepter que le dialogue interconvictionnel ne débouche pas sur un consensus, mais sur plusieurs conclusions possibles et significatives pour tous.

Nous avons expérimenté, comme dit notre collègue mathématicien que « - x - = + » !

Nos différences ? Un plus d'humanité.

Annexes au compte-rendu

Annexe 1 :

Groupe de discussion : Dialoguer entre personnes de différentes cultures et convictions philosophiques et religieuses

VI. Feuille d'inscription à la session de discussion

M./Mme	Prénom	Nom	Organisation / Affiliation	Veillez renseigner votre adresse email des mises à jour sur le projet
Mme	Lilia	Bensedrine	Les sacrées journées de Strasbourg	lilia.bensedrine@wanadoo.fr
Mr	Michel	Bertet	OIEC	bertetmichel@gmail.com
Mme	Joëlle	Croes	GERFEC ONG du Conseil de l'Europe	Joelle.croes@gmail.com
Mme	Kari	Flornes	GERFEC ONG du Conseil de l'Europe	Kari.Flornes@hvl.no
Mr	Paul	Georges	Lycée St Joseph La Salle Istanbul	paul.georges@sj.k12.tr
Mme	Roseline	Moreau	OIEC	roselm145@gmail.com
Mme	Gloria	Parra	OIEC	gloria.parra100@gmail.com

Annexe 2 :

Compléments d'informations concernant la présentation des expériences réalisées par les participants.

1- Les sacrées journées de Strasbourg

DIALOGUER ENTRE PERSONNES DE DIFFÉRENTES CULTURES ET CONVICTIONS PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES

Lilia BENSEDRINE-THABET

Juriste. Expert sur les questions interculturelles auprès d'O.I.N.G du Conseil de l'Europe. Intervenante en interculturalité. Directrice des Sacrées Journées de Strasbourg

Je vous remercie de m'inviter à vos travaux sur *Dialoguer entre personnes de différentes cultures et convictions philosophiques et religieuses*.

Ce sujet me passionne. *En effet*, juriste en droit international et titulaire d'un Master II *Religion, droit et société, spécialité islamologie*, je suis née dans un environnement interculturel, interreligieux et interconvictionnel. Grâce à mes parents, père tunisien, musulman, mère française et chrétienne, j'ai découvert très tôt la beauté et la richesse de nos diversités. Consciente des difficultés, incompréhensions et tensions que cela peut engendrer, je me suis engagée dans le dialogue interculturel et interconvictionnel. Avec les Organisations internationales non gouvernementales du Conseil de l'Europe, notamment le GERFEC et le G3I, nous avons organisé au Conseil de l'Europe un séminaire et une formation intitulés *Pour une Europe inclusive. Apprendre à vivre ensemble avec nos différentes convictions*, en 2015. On l'a ensuite présenté au Forum Mondial de la Démocratie en 2016. En 2017, nous avons établi un rapport sur *Éduquer au dialogue interculturel. Vivre ensemble en Europe* dans le cadre de la Commission Éducation et Culture des OING du Conseil de l'Europe. Toujours dans le cadre du dialogue, j'ai été invitée par différentes institutions dont le sénat français et dans des pays européens, Rome, Riga, Bergen, Oslo, Budapest...

Aujourd'hui, dans un monde où cultures et religions apparaissent souvent comme des facteurs de divisions et parfois d'affrontement, il est urgent d'apprendre à *Dialoguer entre personnes de différentes cultures et convictions philosophiques et religieuses*. Ce dialogue relève de l'**apprentissage de la rencontre**. Il implique de reconnaître en autrui un sujet à la fois singulier et universel, de saisir son humanité.

Considérer nos diversités comme une richesse et une ouverture ne va pas forcément de soi. Il s'agit d'**éduquer à l'altérité**. Cette éducation à la rencontre et au dialogue interculturels et interconvictionnels nécessite l'acquisition de compétences et le développement de qualités particulières. Les plus importantes sont la valorisation de la diversité culturelle, l'attitude d'empathie, d'ouverture aux cultures, convictions et visions du monde différentes, l'aptitude à la souplesse, à l'adaptabilité, l'écoute, l'observation, les Connaissance et compréhension critiques de soi et du monde.

La pédagogie du « détour » est la plus fréquente. Les chemins vers l'autre et une ouverture à la compréhension critique de soi et du monde passent souvent par l'expression artistique, la musique, le théâtre, le récit, le cinéma, la poésie, les expositions, les musées...

Je souhaite illustrer mon propos par un projet proposant avec la musique, langage universel, la découverte et la rencontre de l'autre.

Le Festival des Sacrées Journées de Strasbourg, dont je suis directrice, a été créé en 2010. De nombreux événements artistiques sont proposés, expositions, conférences, ateliers et une douzaine de concerts. A chaque concert se succèdent des ensembles de musiques de spiritualités et cultures différentes, Bouddhisme, Christianisme, Hindouisme, Islam, Judaïsme, autres spiritualités. Le festival offre l'occasion de les écouter dans des lieux semblant à certains inaccessibles : cathédrale, synagogue, mosquée, église, temple, pagode et aussi Cité de la musique et de la danse. Se connaître et nous enrichir de nos différences est notre projet. Portées par la musique, cela permet de dépasser les préjugés, la peur, les rejets. Notre volonté est de contribuer à créer une culture de paix.

Depuis la toute première édition, le public composé de non croyants et de croyants de toutes confessions, a plébiscité ce format tout à fait unique qui consiste à proposer à des groupes d'origines et d'obédiences différentes de chanter ou de jouer, le même soir, dans un même lieu de culte ou de spectacle. Nombre de strasbourgeois ont découvert les traditions de leurs concitoyens et leurs lieux de culte à la faveur d'un concert du festival, qui remplit ainsi un véritable rôle de passerelle, car seuls le dialogue, l'échange et une meilleure connaissance de l'autre nous permettront de faire face à cette période trouble de tensions, de conflits et de violence. Chaque action, chaque pas compte dans ce combat de tous les instants pour renforcer le vivre-ensemble dans notre cité. C'est l'esprit même de ce festival de musique sacrée. Le Maire de Strasbourg.

En 2020, il a été proposé à 570 jeunes scolaires de participer à un concert de ce type. Venant de différents établissements scolaires de Strasbourg, ils étaient encadrés de 70 adultes, enseignants et parents. Ils ont écouté des ensembles de musiques chrétienne, juive et musulmane à la Grande mosquée. Ils ont fait preuve d'une qualité d'écoute, d'échange et de communion. La plupart ont été déplacés dans leurs représentations. Beaucoup ont fait part de leurs étonnement et émerveillement par la découverte des lieux de l'autre, la possibilité de l'accueil de l'altérité chez soi.

Une préparation minutieuse en amont, avec les enseignants, a offert aux jeunes les outils de connaissances et compréhension des différentes cultures, religions, convictions présentes et leurs musiques. Cette sécurisation par la pédagogie de la rencontre, facilitée par le biais et le détour de la musique a été doublée par la sécurisation des lieux mêmes.

Ce Dialogue entre personnes de différentes cultures et convictions philosophiques et religieuses en musique a semé de nombreuses graines prometteuses.

En voici un témoignage.

<https://youtu.be/OeykiT5WDgs>

Merci pour votre attention.

2- « Une journée citoyenne interculturelle » : jeux olympiques », à Bruxelles

CONTEXTE

Ecole catholique urbaine, l'Institut Sainte-Ursule est une école ouverte à tous, où chacun est reconnu comme unique et irremplaçable et regroupant 30 nationalités différentes. Notre projet éducatif et pédagogique prône l'interculturel et l'inter convictionnel.

Une écoute, des remises en question, une participation de tous les acteurs de l'école et des projets participatifs sans cesse retravaillés entretient le cadre agréable et l'esprit positif de notre école à un bon apprentissage.

JOURNEE CITOYENNE

Preliminaires :

Vivre au quotidien la citoyenneté est nécessaire pour un bon vivre ensemble et célébrer une fois de l'an la citoyenneté permet de raviver notre ouverture inter culturelle et inter convictionnelle mais aussi est un moment fédérateur, participatif et créateur.

Parce qu'éduquer à la citoyenneté passe par un travail de d'éveil aux autres, d'écoute et de partages

Parce que l'apport de chacun produit un tout harmonieux,

Parce que le vivre ensemble s'apprend par contagion,

Cette journée a tout son sens.

Au départ, la volonté des membres du personnel de rendre la dernière journée avant les vacances de Pâques intéressante et différente un groupe de travail constitué d'élèves et enseignants on choisit de lancer la « Journée citoyenne » ; un thème se rapportant à la citoyenneté, en mélangeant les élèves des niveaux différents avec des activités variées pouvant mettre en évidence toutes les formes d'intelligence : verbale, musicale, corporelle, visuelle et spatiale, naturaliste, interpersonnelle et intrapersonnelle... les fondements étaient lancés. L'adhésion de tous s'est très vite ressentie.

Avec du temps, de la passion et de la volonté, ce projet participatif était lancé.

Il y a eu la matinée sur le thème « connaître l'autre dans sa différence » partagée en trois axes : dialogue interreligieux (pour les élèves de 12 à 14 ans), la solidarité dans le tiers-monde (14 à 16 ans) et l'approche du monde carcéral (16 à 18 ans). Mais il y a eu aussi cette journée sur le thème des « Jeux olympiques ». Plus atypique mais ô combien enrichissante !

Jeux olympiques :

Des équipes de 10 élèves et un enseignant ont relevés des défis : tout d'abord, préparer la journée : choisir (et se mettre d'accord) sur un blason et une chanson, choix de la tenue.

Déjà à ce stade le vivre ensemble, la tolérance ou l'ouverture à l'autre sont activés !

Et puis La journée : défilés de tous les élèves par groupe au stade communal (il n'y avait que la Direction dans les gradins... tous participaient au défilé), des défis physiques et verbaux, des scores mais surtout la reconnaissance de la participation et de l'effort de chacun !

Entre l'heure du midi, des médailles ont été remises... médaille du mérite, de l'entraide, de la cohésion de groupe, du vivre ensemble, de la participation, ... Chacun est reparti avec une médaille.

Et les après-midis ? L'ensemble des élèves et membres du personnel ont assisté à un concert musical interculturel des Jeunesses Musicales !

Bref, au-delà d'une agréable journée fédératrice, la motivation, la mise en évidence de toutes formes d'intelligence, l'accueil de l'autre dans sa différence culturelle ou convictionnelle, le dialogue constructif, la participation active... ont fait de cette journée une journée citoyenne interculturelle et inter convictionnelle.

CONCLUSION

Toutes ces initiatives émanant des membres du personnel, d'élèves, toutes ces activités dynamiques, fédératrices, participatives et créatrices posent des questionnements et des actes citoyens de vivre ensemble dans un monde interculturel

et inter convictionnel où la culture de la rencontre avec l'autre et son histoire accompagnera le jeune dans son développement personnel, sa croissance.

Cette expérience a été tout simplement le reflet d'une tranche de Vie tournée vers l'Avenir ! Un avenir interculturel et interreligieux où chacun est reconnu comme unique et irremplaçable !

Joëlle Croes

3- « Vivre l'ONU » à Istanbul.

Paul Georges, directeur du lycée Saint-Joseph d'Istanbul, nous présente une des activités menées dans le cadre des conférences MNU (Modèle des Nations Unies)

Ces conférences ont été lancées en 2010. Simulateurs de débat se basant sur le modèle des Conférences des Nations Unies, les élèves accompagnés d'enseignants organisent ces débats entre jeunes de pays différents.

Particularité : les jeunes doivent représenter un autre pays que le leur durant les débats !

En amont, il y a une équipe organisatrice, une équipe de presse et des délégués.

Le jour J, le lieu choisi est une salle de spectacle sauf cette année.... Une conférence zoom pour la discussion.

En aval, une cérémonie de clôture et d'écriture regroupe les élèves des différents pays participants.

Les élèves ont eu ainsi l'occasion de vivre des rencontres interculturelles, d'apprendre à se mettre à la place de l'autre, à se déplacer, physiquement et mentalement.

Le dialogue interculturel , chemin pour une pédagogie de la rencontre.

Voici le powerpoint de la présentation réalisée par Monsieur Paul Georges, directeur de l'établissement.

https://drive.google.com/file/d/1Ovnrde-ONpoMUom4b5VXQZnIT_gVswBR/view

4- Séminaire européen au Portugal : apprendre le dialogue interconvictionnel

En complément de son intervention, Dr Kari Flornes nous présente un résumé de ses recherches sur la pédagogie du dialogue interconvictionnel .

The Pedagogy of GERFEC

For more than forty years the European NGO GERFEC, (Groupement européen de recherche et formation des enseignants chrétiens, croyants et de toutes convictions/ Group for Research and Training of Teachers holding Christian and other Beliefs and Convictions) has been working to develop an holistic pedagogy a pedagogy that is concerned with the development of the whole person, intellectually, emotionally and spiritually. This approach seeks to encourage learners to become responsible, reflective and emphatic citizens. The work is an ongoing process and so far it can be summed up in six key steps :

- III. Create a safe school culture, democratic and inclusive*
- IV. Empathic communication is learnt and practiced by all*
- V. Interconvictional dialogue is learnt and practiced*
- VI. Non-violence and no-hate speech are taught in all subjects*

VII. *Teaching of controversial and sensitive issues*

VIII. *Continuous contextualisation*

Since the publication of the White Paper on Intercultural dialogue in 2008, the collaboration between GERFEC and The Council of Europe has been strengthened. This collaboration becomes visible when the project or campaign : Free to Speak, Safe to learn, Democratic Schools for all, was published by the European Wergeland Center in Oslo in 2019.

<https://www.coe.int/en/web/campaign-free-to-speak-safe-to-learn>

In this campaign they identify and present the necessary values, skills, attitudes, knowledge and critical understanding needed to promote a democratic school culture. Based on our experiences in GERFEC after more than forty years of cooperation with students, teachers and teacher educators in many European countries, we share to a large extent the views and values of this campaign. However we see that the first step towards a democratic school culture is to create a safe space, democratic and inclusive. This has to be a whole school project. In the resources of this campaign (see above) there are a lot of school projects in many European countries, members of the Council of Europe, where the development of a democratic and inclusive school culture is on the agenda. When a number of people from different countries are asked : What is a democratic school ? There are many answers, but many talk about a lived experience, the way we all live and relate to each other when we meet, not a school subject but a way of behaving and interacting in the classroom and beyond. Trust is a key word because our words and actions have to be honest and fully true. There has to be a genuine trust between teachers and learners and together we can develop a safe and democratic school culture. The interactions between learners and teachers in a school have to be pleasant meetings, encounters that inspire all learners to fulfil his or her potential and give hope for a better future. This pedagogy, based on experiences from meetings, workshops, seminars and genuine cooperation with many educators in about 17 member states, inspire us to continue our work in the years to come. The GERFEC pedagogy seeks to inspire students and educators to learn to live better together in the post Covid world.

Dr Kari Flornes, Norvège.

5- Rencontre « école-prison »

Le regard que porte la société sur les détenus et sur la prison est chargé de lieux communs, on entend souvent dire : « bien fait pour eux », « ils n'ont que ce qu'ils méritent » « la justice est laxiste » « ils sont dans des prisons cinq étoiles ». Or, on méconnaît la réalité de la prison, les conditions carcérales ne sont pas ce que l'on croit. Certes, la société doit se protéger des actes de

toute sorte de violence, des atteintes aux personnes ou autres...c'est incontestable. Pour cela, il existe des tribunaux, des lois, des procès où la justice s'applique.

QUI ? Rencontre comptant avec la présence d'environ 150 jeunes lycéens et Berthet One, auteur, dessinateur de bandes dessinées qui après avoir été incarcéré pendant plusieurs années est devenu un auteur de bandes dessinées reconnu obtenant le 1^{er}. Prix à Angoulême par le passé, à l'occasion de festival de la bande dessinée qui a lieu tous les ans.

OU ? Lycée La Salle Saint-Denis, banlieue parisienne.

POURQUOI ? D'abord, il ne s'agit pas de plaindre ou de poser en victimes les personnes incarcérées mais d'avoir une vision plus conforme à la réalité. A travers du témoignage de Berthet One, qui ne se plaint jamais de son sort bien au contraire, les jeunes ont pu voir en face quelqu'un raconter son parcours de délinquant et ensuite grâce à son don pour le dessin réussir une résilience exemplaire.

OBJECTIFS :

- 1) Changer le regard envers ceux qui ont été envoyés en prison et qui ont payé leur dette à la société.
- 2) Montrer à ces jeunes qui vivent dans des communes connues pour la violence du quotidien, le chemin de résilience de cet homme qui a réussi à s'en sortir et qui, d'une certaine manière, a su rendre à la société quelque chose de positif en créant une école de dessin pour des enfants défavorisés.
- 3) Faire comprendre aux jeunes qu'une personne ne se réduit pas à un acte, qu'il y a de l'humain même dans des endroits où l'on s'y attend le moins.

Ambiance de la rencontre : les élèves ont écouté, attentifs et intéressés dans un silence très respectueux, tout au long de l'intervention du dessinateur. Par la suite, ils lui ont posé beaucoup de questions sur la vie en prison et sur lui-même. Il a su leur répondre en utilisant les mots qu'il fallait. La séance a duré plus longtemps que prévu, les jeunes avaient du mal à partir. A la fin, certains sont allés lui montrer leurs dessins pour avoir son opinion.

Conclusion : Pour les jeunes cela a été une expérience très forte, les adultes accompagnateurs ont été très touchés également. Les élèves ont compris que la prison n'est pas lieu banal comme on peut le faire croire dans les cités où certains habitent, ce n'est pas un endroit dont on peut s'enorgueillir d'avoir été envoyé. On est responsable de ses actes et il s'agit de prendre conscience de leurs conséquences. Ils ont compris aussi que quoi qu'il arrive on peut s'en sortir avec des tuteurs de résilience, des rencontres positives et peut-être de la bonne volonté. Que la prison est le reflet d'un pays, que nous vivons dans une démocratie qui permet à des personnes comme Berthet One d'avoir une deuxième chance, ce qui est porteur d'espoir.

Gloria Parra